

Il y a encore quelques abus nouvellement introduits, que nous esperons qui seront corrigez, parce qu'ils font un sujet de scandale au public, & particulierement dans la Fête-Dieu & autres Processions, où Mrs. les Nonces n'accompagnent plus le St. Sacrement, parce que nous les avons prié de faire marcher à part leurs domestiques superflus, qui courtoient indécentement derriere leurs Maîtres, interrompant l'ordre du Senat qui suit la Procession, rangé deux à deux.

Pareillement depuis quelque tems, nous n'entendons parler des Lettres de créance de Mrs. les Nonces, que longtems après qu'ils sont établis en nôtre Ville. Il nous paroît qu'il seroit convenable de nous en faire part d'avance, au moins par une copie, afin que nous puissions aller les recevoir hors de la Ville lors qu'ils arrivent.

Enfin Mr. Caraccioli à son événement, & dans les complimens que nous lui avons fait, s'est montré envers nous si avare de rîtres & de civilité, qu'il sembloit qu'il vouloit les vendre au poids de l'or.

Nous nous trouvons dans une conjoncture si perilleuse, que rien n'est plus necessaire qu'une bonne & harmonieuse correspondance.

De nôtre part nous y contribuerons de tout nôtre pouvoir, & nous esperons de la justice & du zele Religieux de Vôtre Excellence qu'Elle daignera porter nos justes plaintes à Sa Sainteté, d'une maniere qui les fera écouter paternellement, & quicoupera dorénavant la racine aux inconveniens passez.

Nous demandons pardon à Vôtre Excellence de nôtre importunité; nous l'assurons
de